



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLOTOURISME

SYMPOSIUM DU CYCLOTOURISME

Un certain nombre d'éducateurs ont eu le privilège d'assister en octobre dernier, à Bourges, au Symposium du cyclotourisme. Outre l'intervention du professeur Loret qui a très bien su poser la problématique de la transition numérique à laquelle nous devons réfléchir pour le futur de notre Fédération, les congressistes ont « planché » sur 4 thèmes :

1. Quels services ?

- » Nos services fédéraux correspondent-ils aux besoins de 2018 ?
- » Si la réponse est non, comment peut-on les adapter ?
- » Si la réponse est oui, comment peut-on les améliorer ?

2. Quelle expérience licencié?

- » Que recherchent les nouveaux pratiquants ?
- » L'expérience-licencié que nous proposons est-elle une bonne réponse ?

3. Quelle communication interne pour nos clubs ?

- » Les technologies numériques peuvent-elles améliorer les échanges intranet dans les clubs et au sein des structures de la Fédération ?

4. Quels services de tourisme sportif ?

- » Pour les jeunes adultes sportifs en forme ?
- » Pour les jeunes adultes à la recherche de la forme ?
- » Pour les seniors à la recherche d'un « vieillissement sain » ?

5. Quelles technologies numériques pour le vélo ?

- » Comment concilier *veloenfrance.fr* et les circuits personnels ?
- » Peut-on déjà imaginer les outils numériques de 2025 ?

6. Quels licenciés en 2025 pour doubler le nombre de nos adhérents ?

- » Établissons leurs profils.

À l'issue de ces ateliers une synthèse a été réalisée. Un groupe de travail a été constitué et a commencé ses travaux.

COMPOSITION DU GROUPE DE TRAVAIL

- **Membres du Comité directeur** : Christian Proponet, Dominique Lamouller, Yves Bigel, Jean-Philippe Battu et Claude Robillard.
- **Membres de la CNF** : Emmanuel Carpentier, Roland Bouat et Gérard Malivoir.
- **Membres de l'ETN** : Isabelle Gautheron ou son représentant.
- **Membres représentant le siège fédéral** et impliqués dans la transition numérique.
- **Volontaires** : François Beaudouin.

VERBATIM DU PROFESSEUR ALAIN LORET SUR TRANSITION NUMÉRIQUE DE LA FÉDÉRATION

(Christian Proponet)

- Préambule. L'organisation du Cyclotourisme a une histoire depuis 1887 et le mot « cyclotourisme » est un atout majeur pour votre Fédération. Dixit Alain Loret : « *Vous êtes assis sur un tas d'or* ».
- 7% des français voient le sport comme de la compétition et 26% voient le sport comme du lien social.
- S'inscrit-on dans une perspective historique ou dans une perspective d'innovation ?
- Le futur du sport qui se pratique ne sera pas disciplinaire (à corrélér à discipline sportive et la connotation réglementaire).
- Une institution n'est jamais le moteur du changement → il faut faire sauter ce frein.
- *Strava* : la plus grande agence d'organisations de manifestations du sport.
- Grande tendance : Nous allons passer du sport de concurrence au sport de connivence (exemple : Marathon du médoc).
- Économie de l'offre (logique des fédérations) versus l'économie de la demande.
- On passera du sport licencié au sport sans licence, et on passera des clubs aux communautés numériques.
- Erreur à ne pas commettre : « *considérer que le futur du sport ressemblera à son passé* ».
- Il faut anticiper la mort des clubs.
- « Le lien social – le partage – la convivialité » : il faut se situer dans cette dynamique.
- Passer d'une organisation avec une adresse postale à une adresse numérique.
- Un club vend des licences, il faudra vendre des services.
- On va passer des objets connectés aux applications : le R2S → réseau social sportif.
- La licence numérique devra délivrer l'accès à des services.
- La « servuction sportive » : production de services éphémères à rendre plus tangible sur la base de photos, vidéos.
- Il faut fidéliser les licenciés et attirer les prospects pour rajeunir la Fédération.
- Il ne suffit pas de proposer un service numérique, il faut un écosystème complet.
- Il faut partir de notre savoir-faire pour aller vers des services innovants.
- Il faut rentrer dans une dimension marketing.
- Danger de laisser faire les autres à notre place.
- Danger de se tromper. L'avenir est une opportunité, mais pas sans danger.
- Danger des acteurs numériques qui vont faire à notre place → « ubérisation » → Il faut faire mieux qu'eux.